

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 90 (2012)
Heft: 3

Artikel: Le champignon du mois 6 : quelques cortinaires intéressants ou problématiques : récoltés lors des journées d'étude de la Commission scientifique 2010 à Wattwil SG = Der Pilz des Monats 6 : einige interessante oder schwierige Cortinarien : gefunden währe...

Autor: Boujon, Claude / Favre, Isabelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935558>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques cortinaires intéressants ou problématiques

récoltés lors des journées d'étude de la Commission scientifique 2010 à Wattwil SG

CLAUDE BOUJON & ISABELLE FAVRE

Les journées d'étude de la Commission Scientifique suisse se sont déroulées à Wattwil, dans le canton de Saint-Gall, du 26 septembre au 2 octobre 2010. Cette localité est située à l'est du lac de Zurich à environ 600 m d'altitude. Le paysage présente de nombreuses petites collines alternant avec des vallons souvent escarpés où coulent de petits ruisseaux. Cette région est verdoyante et assez humide. Les excursions ont été effectuées dans un rayon d'environ 50 km autour de cette localité, parfois dans de grandes forêts planes, plus éloignées de Wattwil. De nombreux cortinaires ont été récoltés, dont cinq espèces sont présentées ci-dessous.

Les descriptions sont celles de nos propres récoltes. Les observations ont été effectuées sur le matériel frais à l'aide d'un microscope Olympus. Les préparations ont été montées dans l'eau, le Melzer et le rouge Congo. Les photos ont été faites au flash et sont celles des champignons étudiés.

Les exsiccata se trouvent dans l'herbier de la Société Mycologique de Genève.

Cortinarius regis-romae Rob. Henry

Synonyme: *C. odorifer* var. *lutescens* Rob. Henry;
C. odorifer var. *luteolus* M. Moser

Chapeau > Jusqu'à 6,5 cm, convexe à marge restant enroulée; cuticule visqueuse, jaune beige pâle chez le jeune, avec la marge plus jaune, puis, chez l'adulte, beige jaune de fond et roussâtre au centre qui est maculé de petites taches et de guttules brun acajou, à marge jaune citrin pâle.

Lames > Serrées, légèrement sinueuses à presque droites, jusqu'à 6-8 mm de large, émarginées, jaune citrin pâle, un peu plus foncé que le bord du chapeau et à reflets olivâtres chez l'adulte; arête concave, un peu plus pâle chez le jeune, souvent érodée.



CLAUDE BOUJON

Cortinarius regis-romae

Stipe > Jusqu'à 4,5 × 1,8 cm, avec une base à bulbe marginé en bourrelet, atteignant 2,7 cm de diamètre; pied jaune citrin pâle, recouvert de fibrilles du voile rouillées par les spores chez l'adulte, le bulbe se tachant de brun rouge foncé avec l'âge, de manière plus marquée à la marge, la base étant blanche par le mycélium. Voile général jaune pâle, cortine blanche.

Chair > Jaune citrin, légèrement brun rouille à la base du bulbe. Odeur anisée. Saveur douce, légèrement anisée. Réactions chimiques: KOH 20% et NaOH 10%: brun rouge acajou sur toutes les parties.

Spores > Citrifformes à subamygdaliformes, à grosses verrues saillantes et irrégulières de taille, quelques-unes confluentes, (10-)10,7(-12) × (6-)6,2 (-6,7) µm; Q=1,7.

Station et écologie

Kirchberg SG, proche de Ebnet, à 580 m d'altitude. Coordonnées: 718.866 / 255.116.

Habitat sous hêtres (*Fagus sylvatica*) et sapins blancs (*Abies alba*), dans une litière de feuilles et d'aiguilles.

Observations

Ce cortinaire à odeur d'anis rappelle *C. odorifer* Britz., mais diffère par sa couleur plus jaune, par sa chair citrin vif, sans teinte vert olivacé.

Iconographie: Bidaud et al. 2004. Atlas des Cortinaires. Pars XIV(2): pl. 518. Éd. FMDS, Marlioz.

Brandrud et al. 1990-1998. Cortinarius Flora Photographica Phlegmacium/Fulvi C16. Éd. Cortinarius HB, Klövervägen.

Cortinarius parelegantior var. **parelegantior**
Moëgne-Loccoz & Reumaux

Chapeau > Jusqu'à 12 cm de diamètre, convexe, à marge restant longtemps enroulée, puis plan-convexe un peu mamelonné au centre. Cuticule visqueuse, beige jaunâtre uniforme chez le jeune, avec une marge à reflet jaune olivâtre, puis rapidement envahie de tons brun roux. La cuticule se tache de brun rouille aux endroits où des particules végétales sont restées collées.

Lames > Serrées, adnées, échancrées, sinueuses, beige jaunâtre pâle chez le jeune, puis gris olive jaunâtre (rappelant un peu la couleur de celles de *Pholiotia lenta*), finalement brun foncé terne à reflets rouilles chez l'adulte, dus à la sporée; arête d'abord entière puis grossièrement érodée, plus pâle que les faces.

Stipe > Jusqu'à 7,5 × 2 cm, à bulbe fortement marginé atteignant 4 cm de diamètre, turbiné, parfois presque napiforme, ochracé jaunâtre, à pointe blanchâtre; d'abord blanc jaunâtre chez le jeune, puis concolore aux lames et finalement fibrilleux de brun rouillé par le voile recouvert de spores. Voile général blanc à jaunâtre très pâle, cortine abondante, blanche.

Chair > Blanchâtre dans le chapeau, blanc jaunâtre dans le stipe et le bulbe, avec une tendance à se tacher de brun rouille pâle dans les trous de vers. Inodore, saveur douce de champignon. Réactions chimiques: KOH 20%: brun sur la cuticule, brunâtre rosé sur la chair du chapeau (vineux après 1 h), brun rose à acajou sur la chair du bulbe, mais négatif sur sa surface externe. NaOH 10%: brun châtain sur la cuticule, brunâtre rosé sur la chair du chapeau et du bulbe, mais négatif sur sa surface externe. NH₃ sur la base du stipe: rose. Phénolaniline: négatif sur toutes les parties.

Spores > Limoniformes à sommet nettement papillé, à grosses verrues saillantes, maculantes, (12,8-)14,6(-16) × (7-)8(-9) µm, Q=1,7-1,9.

Station et écologie

Dans la région de Lommis TG, à 530 m d'altitude. Coordonnées: 717.721 / 253.256.

Habitat: forêt mêlée, sous hêtres et pins (*Pinus* sp.), quelques érables (*Acer* sp.) et de rares épicéas (*Picea abies*); parmi les feuilles.

Observations

Bidaud et al. (2003) décrivent ce cortinaire dans leur Atlas (Pars XIII(1), pl. 434, 2003). Il se différencie de *C. elegantior* (Fr.) Fr. var. *elegantior* par l'absence de plaques brunes évidentes sur le chapeau, par ses spores plus grandes (jusqu'à 16-16,5 µm) et à verrues encroûtantes, non confluentes et par sa venue sous feuillus.

Iconographie: Bidaud et al. 2003. Atlas des Cortinaires. Pars XIII(1), pl. 434. Éd. FMDS, Marlioz.

Cortinarius anomalochrascens Chevassut & Rob. Henry

Chapeau > Jusqu'à 6 cm de diamètre, convexe, à marge souvent infractée et ondulée. Cuticule lisse, brillante, brun fauve, s'éclaircissant vers la marge en teintes blanchâtres, avec parfois de vagues reflets olivâtres. Marge très finement peignée par de petites fibrilles innées à peine visibles, présentant

quelques restes de voile blanc sur un exemplaire.

Lames > Bleu lilas assez vif, puis brunes par les spores, émarginées, légèrement ventrues, jusqu'à 5 mm de large; arête entière ou partiellement érodée, un peu plus pâle.

Stipe > Cylindrique, s'évasant de haut en bas, jusqu'à 6,5×1,1 cm (haut), concolore aux lames, se tachant de brun roux à la manipulation, avec un bulbe submarginé à marginé sur certains exemplaires, presque napiforme sur l'un d'eux, un peu appointi et déjeté de côté, gris mauve, se tachant d'ochracé au toucher et à base cotonneuse blanche. Pas de trace de voile observé sur la marge du bulbe.

Chair > Blanche dans le chapeau, présentant une ligne brune au-dessus des lames quand elle est imbibue, violet glauque dans le stipe. Odeur nulle (pour deux personnes), très faible, rappelant un peu la volaille rôtie (?) (pour une troisième). Cuticule et chair à saveur douce. Réactions chimiques: KOH 40%: brun châtain sur la cuticule, gris brun foncé sur la chair du chapeau, brunâtre ailleurs. Teinture et solution de Gaïac: négatif. Phénolaniline: négatif (brunâtre très pâle sur la chair du chapeau et du stipe, sur la surface du stipe et sur la marge du bulbe).

Spores > Elliptiques à subamygdaliformes, à verres isolées de taille moyenne, subcaténulées, (9,9-)10,8(-12,1)×(6,3-)6,8(-7,4) µm. Q=1,6.

Station et écologie

Bannwald, dans la région de Ricken SG, à 800 m d'altitude. Coordonnées: 721.200 / 235.000. Habitat: forêt mêlée de hêtres, de sapins et d'épicéas, dans une litière de feuilles et d'aiguilles.

Observations

Les clefs de détermination de l'Atlas des Cortinaires conduisent à *C. anomalochrascens*, section *Phlegmacium*, sous-section *Phlegmacium*, série *fulvo-ochrascens* Bid. & al. (stipe se maculant de brun roux au froissement). Cette espèce, illustrée par Bidaud et al. (1999), est la seule de ce groupe à montrer une réaction négative à la phénolaniline. Nos exemplaires, cependant, en divergent légèrement par: un bulbe marginé pour certains, une viscosité qui semble plus marquée et l'absence d'odeur de *C. anomalus* (odeur un peu camphrée, puis légère d'eau croupie). Ils sont aussi très proches d'une espèce décrite par Henry (1989) *C. fulvo-ochrascens* Hry var. *cyanophyllus* (= *C. fulvo-ochrascens* sensu Moser (1960)), mais ce dernier a une réaction positive (rouge) à la phénolaniline. Les dimensions sporiques données par Henry (12-14(15)×8-9(10) µm) sont plus grandes que les nôtres; en revanche celles données par Moser (10-13×6-8 µm) correspondent.



CLAUDE BOUJON

Cortinarius parelegantior var. *parelegantior*

Si l'on tient compte de la perception d'une odeur de volaille rôtie de nos exemplaires, on pourrait penser à *C. anserimus* (Vel.) Rob. Henry, espèce illustrée par Bidaud et al. (2008) dans l'Atlas des Cortinaires pl. 691. L'odeur des exemplaires récoltés est cependant peu marquée. D'autre part, *C. anserimus* a un port plus massif. Le chapeau est orné au centre de petites squames brunâtres et le stipe, qui ne se tache pas de brun à la détersion, a un gros bulbe bordé de jaune par le voile. La chair réagit en jaune à la phénolaniline. *C. paramoeno-lens* Rob. Henry (Bidaud et al. 2008, pl. 692), se distingue de nos exemplaires par son port massif, par la présence d'un chevelu brun-rouillé cortiniforme descendant sur le stipe et par ses spores plus petites.

André Bidaud, qui a relu cet article, pense sincèrement que notre récolte correspond à *C. anomalochrascens*.

Iconographie de *C. anomalochrascens*: Bidaud et al. 1999. Atlas des Cortinaires. Pars IX, pl.213. Éd. FMDS.

Iconographie de *C. fulvo-ochrascens* var. *cyano-phyllus* (= *C. fulvo-ochrascens* sensu Moser): Moser 1960. Die Gattung Phlegmacium. P. 191, pl.XIX, 110 a,b. Julius Klinkhardt, Bad Heilbrunn.

Cortinarius fraternus (Lasch) Reumaux

Synonyme: *C. sertipes* Kühner

Chapeau > Jusqu'à 3-3,5 (4) cm de diamètre, parabolique, mamelonné; cuticule légèrement feutrée, micacée par des restes de voile blanc, noir violacé à brun très foncé au centre, s'éclaircissant vers la marge, beige grisâtre pâle à légers reflets carnés; marginelle un peu fendillée et retroussée, appendiculée par quelques restes du voile.

Lames > Serrées, presque droites, décourantes par une petite dent, brun gris terne; arête blanchâtre. Présence de nombreuses lamellules.

Stipe > Jusqu'à 4,5×0,2-0,5 cm, cylindrique, souvent un peu courbé, parfois à base légèrement clavée (0,6 cm), violet à l'apex sur environ 1 cm, en-dessous recouvert longitudinalement de fines fibrilles blanches, un peu zonantes, à chair sous-jacente gris brun clair par détersion à la base. Présence d'une cortine blanche chez les tout jeunes exemplaires.

Chair > Brun foncé noirâtre à reflets vineux dans le chapeau, violet vif en haut du stipe, devenant brun foncé en bas; saveur douce, agréable de champignon, odeur faible très légèrement raphanoïde.

Réactions chimiques: cuticule brun noir avec NaOH 20%; teinture de Gaïac sur la chair: légèrement positive après dix minutes.

Spores > Elliptiques à légèrement amygdaliformes, à verrues isolées, parfois vaguement reliées par de rares connectifs, subspinuleuses au sommet, (8-)8,6(-9,5)×(4,9-)5,1(-5,4) µm. Q=1,7.

Station et écologie

Ricken SG, en bordure boisée d'un haut-marais, à 780 m d'altitude. Coordonnées: 721.200 / 235.000. Habitat: dans une litière de feuilles. Présence de bouleaux (*Betula pendula*), d'aulnes glutineux (*Alnus glutinosa*), de hêtres, d'érables, de sapins blancs et d'épicéas.

Observations

Ce petit Cortinaire est facilement reconnaissable par la couleur brun noir violet du chapeau contrastant avec une marge très pâle, par le violet en haut du stipe et par son voile blanc assez abondant. La couleur violette disparaît déjà quelques heures après la récolte.

Iconographie: Armada F. 2008. Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie, 188: 11-14.

Marchand A. 1983. Champignons du nord et du midi, tome 8, n°783.

Cortinarius argenteostriaepes Chevassut & Rob. Henry

Chapeau > Jusqu'à 5,5 cm de diamètre, d'abord convexe, mamelonné, puis convexe plan, légèrement ombiliqué sur un exemplaire âgé, parfois avec une légère dépression autour du mamelon; cuticule lisse, à l'état imbus brun noir au centre et brun châtain foncé ailleurs, séchant en stries radiales beige clair à reflets grisâtres depuis la périphérie du mamelon; marge ondulée, fissile, appendiculée par quelques lambeaux de voile blanchâtre à brunâtre très pâle.

Lames > D'abord moyennement serrées et légèrement sinueuses, puis plutôt espacées et ventrues (jusqu'à 8 mm de large) sur les exemplaires âgés, adnées échancrées et décourantes par une petite dent, concolores à la marge du chapeau à l'état imbu, à arête un peu plus pâle.

Stipe > Jusqu'à 6×0,8 cm, cylindrique, parfois un peu sinueux, à base clavée (jusqu'à 1,5 cm de diamètre), recouvert longitudinalement de très nombreuses fibrilles blanches à argentées, s'enlevant

par déterision pour laisser apparaître le cortex du stipe, concolore au chapeau; mycélium blanc à la base. Pas de cortine, ni de zone annulaire observées.

Chair > Brun noir dans le chapeau et le stipe; odeur et saveur faible, agréable, très légèrement raphanoïde. Réactions chimiques: cuticule brun noir avec NaOH 20%; teinture et solution de Gaïac: négatif dans la chair, les lames et le cortex du stipe.

Spores > Elliptiques à légèrement amygdaliformes, à verrues isolées, de taille petite à moyenne, (7,2-8,2(-9) × (4-4,7(-5,6) µm. Q=1,77.

Station et écologie

Kirchberg, proche de Ebnet SG, à 580 m d'altitude. Coordonnées: 718.866 / 255.116.

Habitat: dans une forêt mêlée de hêtres, d'épicéas et de chèvrefeuilles (*Lonicera* sp.), sur un sol moussu très humide où poussent du lierre et de l'herbe.

Observations

La clef générale de l'Atlas des Cortinaires (Bidaud & al.) conduit dans la section *Rubricosi* (R. Hry.) ex Moëne-Locc. & Reum., sous-section *Rubricosi* Bid. & al., qui n'a pas encore été traitée en détail par ces auteurs. La clé des Cortinaires de Horak (2005) conduit à *C. rubricosus* Fr. celle de Tartarat (1988) à *C. argenteostriaepes* ou à *C. rubricosus* Fr. ss. Moser, deux espèces proches.

Notre récolte correspond à *C. argenteostriaepes* par sa silhouette, sa couleur, son chapeau séchant en jaune fauve et taché de noir, son pied fissile grossièrement recouvert de fibrilles argentées, sa tendance à noircir et par ses spores ellipsoïdes-ovoïdes-amygdaliformes ponctuées, à verrues isolées de taille petite à moyenne. Elle en diffère cependant par des lames initialement plus foncées. Comme les dimensions sporiques données par Henry (1982) sont un peu plus petites ((6,5) 7,6-7,9 × 3,9-4,3 µm) que celles de notre récolte, nous avons re-mesuré les spores du type (n° 7190, déposé dans l'herbier du Muséum de Paris). Les résultats des mesures sur 30 spores (exiccata regonflés à l'eau) sont: 8,26 ± 0,07 µm (moyenne et erreur standard sur la moyenne) (minimum 7,84, maximum 9,6) × 4,82 ± 0,08 µm (min. 4, max. 5,6), Q moyen = 1,72. Nous obtenons pour notre récolte: 8,20 ± 0,07 µm (min. 7,2, max. 8,96) × 4,66 ± 0,07 µm (min. 4, max. 5,6), Q moyen = 1,77. Nous pouvons donc conclure qu'il n'y a pas de différence sporique notable entre notre récolte et celle du type.

Nos exemplaires diffèrent de *C. rubricosus* Fr. ss. Moser, *Kleine Kryptogamenflora* p.410 (1983), par un chapeau qui ne sèche pas en brun rouge mais en jaune fauve maculé de noir, par un pied remarquablement argenté, strié et fissile et par des spores un peu plus étroites (spores de *C. rubricosus* Fr. ss. Moser: 6-8(9) × 5-5,5 µm)



CLAUDE BOUJON

Cortinarius anomalochrascens

Iconographie de *C. argenteostriaepes*: Henry 1982. Documents mycologiques XII, n° 47, p.69-70.
Iconographie de *C. rubricosus* Fr. ss. Moser (d'après Horak 2005): Lange J.E. 1935-1940. Flora Agaricina Danica. Tab. 100F. Kopenhagen.

ses remarques judicieuses, à Philippe Clerc pour avoir obtenu et mis à notre disposition le type de *C. argenteostriaepes*, ainsi qu'à Jean-Jacques Roth pour la correction du texte.

Remerciements

Nous adressons nos plus sincères remerciements à André Bidaud pour avoir relu cet article et pour

BIBLIOGRAPHIE | LITERATUR

- ARMADA F. 2008. Bulletin de la Société mycologique et botanique Dauphiné-Savoie 188: 11-14.
- BIDAUD A., MOËNNE-LOCCOZ P. & P. REUMAUX. Atlas des Cortinaires. Clé générale des sous-genres, sections, sous-sections et série. FMDS.
- BIDAUD A., MOËNNE-LOCCOZ P., REUMAUX P. & R. HENRY. 1999. Atlas des Cortinaires. Pars IX. Éd. FMDS.
- BIDAUD A., CARTERET X., EYSSARTIER G., MOËNNE-LOCCOZ P. & P. REUMAUX. 2003. Atlas des Cortinaires. Pars XIII(1). Éd. FMDS, Marlioz.
- BIDAUD A., CARTERET X., EYSSARTIER G., MOËNNE-LOCCOZ P. & P. REUMAUX. 2004. Atlas des Cortinaires. Pars XIV(2). Éd. FMDS, Marlioz.
- BIDAUD A., MOËNNE-LOCCOZ P., REUMAUX P., CARTERET X. & G. EYSSARTIER. 2008. Atlas des Cortinaires. Pars XVII(2). Éd. FMDS, Marlioz.
- BRANDRUD T.E., LINDSTRÖM H., MARKLUND H., MELOT J. & S. MUSKOS 1990-1998. Cortinarius Flora Photographica. Éd. Cortinarius HB, Klövervägen.
- HENRY R. A. 1982. Documents mycologiques XII, 47: 69-70.
- HENRY R. 1989. Clé des Fulvo-ochrascentes. Bulletin de la Société mycologique de France 105(2): 113-139.
- HORAK E. 2005. Röhrlinge und Blätterpilze in Europa. Elsevier-Spektrum Akademischer Verlag, Heidelberg.
- LANGE J.E. 1935-1940. Flora Agaricina Danica. Kopenhagen.
- MARCHAND A. 1983. Champignons du nord et du midi, tome 8. Société Mycologiques des Pyrénées Méditerranéennes, Perpignan.
- MOSER M. 1960. Die Gattung Phlegmacium. Julius Klinkhardt, Bad Heilbrunn.
- MOSER M. 1983. Die Röhrlinge und Blätterpilze. Kleine Kryptogamenflora Band IIb/2. Gustav Fischer, Stuttgart.
- TARATARAT A. 1985. Flore analytique des Cortinaires. Fédération mycologique Dauphiné-Savoie.

Einige interessante oder schwierige Cortinarien

gefunden während der Tagung der Wissenschaftlichen Kommission in Wattwil SG

CLAUDE BOUJON & ISABELLE FAVRE

Vom 26. September bis 2. Oktober 2012 fand die Tagung der Wissenschaftlichen Kommission des VSVP im sankt-gallischen Wattwil statt. Dieser Ort liegt auf ca. 600 m.ü.M. östlich des Zürichsees. Die Landschaft ist mit kleinen Hügeln durchsetzt, die sich mit teilweise steilen Tälern abwechseln, in denen Bäche rauschen. Diese Gegend ist grün und ziemlich feucht. Die Exkursionen fanden ungefähr in einem 50-km-Radius um Wattwil herum statt, teils in den grossen Mittellandwäldern, die ein bisschen weiter weg lagen. Viele verschiedene Schleierlinge wurden gefunden; wir stellen hier fünf vor.

Die Beschreibungen folgen unseren eigenen Funden. Die Beobachtungen wurden an frischem Material mit Hilfe eines Olympus-Mikroskops gemacht (in Wasser, Melzer und Kongorot). Die Fotos wurden mit Blitz geschossen; es sind die untersuchten Fruchtkörper abgebildet. Die Exsikkata befinden sich im Herbar der Mykologischen Gesellschaft Genf.

Cortinarius regis-romae Rob. Henry

Synonyme: *C. odorifer* var. *lutescens* Rob. Henry; *C. odorifer* var. *luteolus* M. Moser

Hut > Bis 6,5 cm, konvex mit eingerolltem Rand, Kutikula schleimig, bleich gelb-beige bei jungen Exemplaren mit einem kräftigen gelben Rand. Bei älteren Exemplaren mit einem gelb-beigen Grund und im Zentrum rostfarben und mit kleinen cashewnuss-braunen Flecken, der Rand bleich zitronengelb.

Lamellen > Eng stehend, leicht gebuchtet bis fast gerade, bis 6–8 mm breit, ausgerandet, bleich zitronengelb, ein wenig dunkler als der Rand des Huttes und bei ausgewachsenen Exemplaren mit olivfarbenen Tönen. Schneide gleichfarbig, bei jungen Exemplaren ein bisschen bleicher, oft ausgefranst.

Stiel > Bis 4,5×1,8 cm, mit einer ausgefransten Basalknolle, die 2,7 cm dick werden kann. Fuss bleich zitronengelb mit rostfarbenen Fasern bedeckt, mit dem Alter wird die Knolle dunkelrot, die Basis bleibt wegen des Myzeliums weiss. Das Velum Generale blassgelb, die Kortina weiss.

Fleisch > Zitronengelb, leicht rostbraun an der Knollenbasis. Geruch nach Anis, Geschmack mild, leicht anisartig. Chemische Reaktionen: KOH 20 % und NaOH 10 %: rot bis cashewnuss-braun.

Sporen > Zitronen- bis mandelförmig, mit scharfen und unregelmässigen Warzen, einige zusammenlaufend, (10–)10,7(–12)×(6–)6,2(–6,7) µm; Q=1,7.

Fundort und Habitat

Kirchberg SG, bei Ebnet, 580 m.ü.M., Koordinaten 718.866/255.116.

Unter Buchen (*Fagus sylvatica*) und Weisstannen (*Abies alba*), in Laub- und Nadelstreu.

Beobachtungen

Dieser Anis-Schleierling gleicht dem Anis-Klumpfuss (*C. odorifer* Britz.), aber unterscheidet sich durch die gelbere Farbe und sein zitronengelbes Fleisch ohne olivgrüne Töne.

Abbildungen: Bidaud et al. 2004. Atlas des Cortinaires. Pars XIV(2): pl. 518. Éd. FMDS, Marlioz.

Brandrud et al. 1990-1998. Cortinarius Flora Photographica Phlegmacium/Fulvi C16. Éd. Cortinarius HB, Klövervägen.

Cortinarius parelegantior* var. *parelegantior

Moëne-Loccoz & Reumaux

Hut > Bis 12 cm im Durchmesser, konvex, der Rand bleibt lange eingerollt. Danach meist flach und ein wenig gezitt in der Mitte. Kutikula schleimig, gelblich-beige einfarbig bei jungen Exemplaren. Der Rand zuerst gelb-oliv, dann schnell rostbraun werdend. Die Kutikula verfärbt sich rostbraun an Stellen, wo Pflanzenteile kleben blieben.

Lamellen > Eng stehend, angewachsen, geschweift, ausgebuchtet, gelblich-beige bei jungen Exemplaren, dann gelblich-olivgrau [an die Farbe des Tonfalben Schüpplings [*Pholiota lenta* (Pers.) Singer] erinnernd], zuletzt matt dunkelbraun mit rostroten Tönen wegen den Sporen. Schneiden zuerst ganz, später grob gefranst, ein wenig blasser als die Lamellenflächen.

Stiel > Bis 7,5×2 cm, mit einer stark gerandeten Knolle, die bis 4 cm im Durchmesser werden kann, fast rübenförmig, gelblichbraun mit weisser Spitze. Bei jungen Exemplaren zuerst gelblich-weiss, dann gleichfarbig wie die Lamellen und schliesslich rostbraun faserig vom Schleier und den Sporen. Velum Generale weiss bis sehr blass gelb, Kortina üppig vorhanden, weiss.

Fleisch > Weisslich im Hut, gelblich-weiss im Stiel und der Knolle, mit einer Tendenz sich in den Frasslöchern rostbraun zu verfärben. Ohne Geruch, Geschmack leicht nach Champignon. Chemische Reaktionen: KOH 20 %: auf der Kutikula braun, rosa-bräunlich auf dem Hutfleisch (nach einer Stunde weinrot), auf dem Fleisch der Knolle rosa bis cashewnuss-braun, aber nicht auf der Aussenseite. NaOH 10 %: kastanienbraun auf der Kutikula, rosa-bräunlich auf dem Hutfleisch, aber nicht auf der Aussenseite. NH₃ an der Stielbasis: rosa. Phenylanilin: negativ an allen Stellen.

Sporen > Limonenförmig, an der Spitze mit einer deutlichen Papille und scharf, verwischt warzig, (12,8–)14,6(–16)×(7–)8(–9) µm, Q = 1,7–1,9.

Fundort und Habitat

In der Region Lommis TG, 530 m ü. M., Koordinaten: 717.721 / 253.256.

In Mischwald, unter Buchen, Föhren, einige Ahornen und raren Fichten (*Picea abies*), in Laubstreu.

Beobachtungen

Bidaud et al. (2003) beschreiben diesen Schleierling in ihrem Atlas (Pars XIII(1), pl. 434, 2003). Er unterscheidet sich von *C. elegantior* (Fr.) Fr. var. *elegantior* durch das Fehlen von braunen Plättchen auf dem Hut, durch seine grösseren und warzigen Sporen und dem Wachstum unter Laubbäumen.

Abbildungen: Bidaud A. et al. 2003. Atlas des Cortinaires. Pars XIII(1), pl. 434. Éd. FMDS, Marlioz.

Cortinarius anomalochrascens Chevassut & Rob. Henry

Hut > Bis 6 cm im Durchmesser, konvex, der Rand häufig eingerissen und gewellt. Kutikula glatt, glänzend, rehbraun gegen den Rand mit weissen Flecken heller werdend, bisweilen mit einem vagen olivfarbenen Schimmer. Rand sehr fein gerillt von kleinen, kaum sichtbaren Fasern, die Reste eines weissen Schleiers auf einem Exemplar zeigen.

Lamellen > Ziemlich lebhaft blaulila, dann von den Sporen braun, ausgerandet, leicht bauchig, bis 5 mm breit, Schneide ganz oder teilweise angenagt, ein wenig blasser.

Stiel > Zylindrisch, erweitert sich von oben nach unten, bis 6,5×1,1 cm (oben), gleichfarbig wie die Lamellen, bei Berührung rotbraun werdend, mit einer fast gerandeten bis rübenförmigen Knolle,



Cortinarius fraternus

ein bisschen zugespitzt und auf beiden Seiten zusammengedrückt, malvengrau bei Berührung ockerlich werdend, an der Basis baumwollweiss. Keine Reste des Schleiers auf dem Rand der Knolle beobachtet.

Fleisch ▶ Im Hut weiss, zeigt eine braune Linie oberhalb der Lamellen, dunkelviolett im Stiel. Kein Geruch (für zwei Personen) oder ganz schwach an gebratenes Hähnchen (eine Person). Kutikula und Fleisch mit mildem Geschmack. Chemische Reaktionen: KOH 40 %: kastanienbraun auf der Kutikula, dunkel graubraun auf dem Hutfleisch, sonst überall bräunlich. Guajak: negativ. Phenylalanin: negativ (sehr schwach bräunlich auf Hut- und Stiefleisch, auf dem Stiel und dem Knollenrand).

Sporen ▶ Elliptisch bis mandelförmig, mit vereinzelt, mittelgrossen Warzen. (9,9–)10,8(–12,1) × (6,3–)6,8(–7,4) µm. Q = 1,6.

Fundort und Habitat

In der Region Ricken SG, Bannwald, auf 800 m ü. M. Koordinaten: 721.200 / 235.000

In Mischwald mit Buchen, Weisstannen und Fichten, in Nadel- und Laubstreu.

Beobachtungen

Der Bestimmungsschlüssel des «Atlas des Cortinaires» führt zu *C. anomalochrascens*, Sektion *Phlegmacium*, Untersektion *Phlegmacium*, Serie *fulvo-ochrascens*. (Stiel verfärbt sich beim Reiben rotbraun). Diese Art ist die einzige aus dieser Gruppe, die eine negative Phenylalaninreaktion zeigt. Unsere Exemplare weichen aber ein bisschen von der Beschreibung ab: eine für manche Beobachter gerandete Knolle, einen stärker ausgeprägten Schleim und das Fehlen eines Geruchs wie der Braunviolette Dickfuss (*C. anomalus*): ein wenig kampferartig, dann ein bisschen nach moderigem Wasser. Unsere Funde scheinen auch sehr nah an einem Fund von Henry (1989) *C. fulvo-ochrascens* Hry var. *cyanophyllus* (= *C. fulvo-ochrascens* sensu Moser (1960), doch dieser besitzt eine positive (rote) Phenylalaninreaktion. Die Sporenangaben von Henry (1989) sind grösser als die unseren, während diejenigen von Moser (1960) ziemlich genau stimmen.

Wenn man dann an den schwachen Brathähnchenduft denkt, könnte man auch zu *C. anserimus* (Vel.) Rob. Henry kommen. Diese Art ist in Bidaud et al. (2008) illustriert. Der Geruch ist jedoch nur sehr schwach ausgebildet. Hinzu kommt, dass *C. anserimus* viel kräftiger ist und der Hut ist im Zentrum mit kleinen Schüppchen verziert. Der sich

nicht verfärbende Stiel hat eine grosse Knolle mit einem gelblichen Rand. Das Fleisch reagiert gelb auf Phenylalanin. *C. paramoenolens* Rob. Henry unterscheidet sich von unseren Funden durch einen kräftigeren Fuss, das Vorhandensein von einer haarigen, rostbraunen Struktur auf Hut und Stiel. André Bidaud, der diesen Artikel durchgelesen hat, bestätigt unsere Bestimmung.

Abbildungen von *C. anomalochrascens*: Bidaud A. et al. 1999. Atlas des Cortinaires. Pars IX, pl.213.. Éd. FMDS, Marlioz.

Abbildungen von *C. fulvo-ochrascens* var. *cyanophyllus* (= *C. fulvo-ochrascens* sensu Moser): Moser M. 1960. Die Gattung *Phlegmacium*. P. 191, pl.XIX, 110 a,b. Klinkhardt, Bad Heilbrunn.

Cortinarius fraternus (Lasch) Reumaux
Synonym: *C. sertipes* Kühner

Hut ▶ Bis 3–3,5(–4) cm Durchmesser, gewölbt, gezitt. Kutikula leicht filzig, mit den Resten des weissen Schleiers durchzogen. Schwarz bis dunkelbraun im Zentrum, gegen den Rand heller. Beige bis bleich grau mit leichten fleischfarbigen Tönen. Rand etwas aufgesprungen und zurückgebogen, mit einigen Schleierresten.

Lamellen ▶ Eng stehend, beinahe gerade, mit einem kleinen Zahn herablaufend, braungrau. Schneide weisslich. Mit zahlreichen Lamelletten.

Stiel ▶ Bis 4,5 × 0,2–0,5 cm, zylindrisch, oft gekrümmt, manchmal an der Basis leicht keulenförmig (0,6 cm), an der Spitze zirka 1 cm violett, darunter mit länglichen, weissen Fasern bedeckt, das darunterliegende Fleisch graubraun. Bei allen jungen Exemplaren ein weisser Schleier vorhanden.

Fleisch ▶ Dunkelbraun bis schwarz mit weinroten Tönen im Hut, lebhaft violett im Stiel, das sich nach unten zu braun ändert, Geschmack mild, nach Champignon, Geruch schwach, leicht rübenartig. Chemische Reaktionen: NaOH 20%: Kutikula braunschwarz, Guajak: auf dem Fleisch nach zehn Minuten leicht positiv.

Sporen ▶ Elliptisch bis leicht mandelförmig mit isolierten Warzen, die manchmal auch sehr nahe stehen. An der Spitze fast spindelförmig. (8–)8,6(–9,5) × (4,9–)5,1(–5,4) µm. Q = 1,7.

Fundort und Habitat

Ricken SG, am Rand eines Hochmoores auf 780 m ü. M. Koordinaten: 721.200 / 235.000.

In einem Mischwald mit Hängebirke (*Betula pen-*

dula), Schwarzerle (*Alnus glutinosa*), Buche, Ahorn, Tanne und Fichte.

Beobachtungen

Dieser kleine Schleierling ist einfach zu erkennen an seiner braun-schwarz-violetten Hutfarbe, die mit einem sehr bleichen Rand kontrastiert; am Violett im oberen Teil des Stiels und an seinem weissen, üppigen Schleier. Die violette Farbe verschwindet schon einige Stunden nach dem Finden. Abbildungen: Armada F. 2008. Bull. mycol. bot. Dauphiné-Savoie, 188, p.11-14.

Marchand A. 1983. Champignons du nord et du midi, tome 8, n°783.

Cortinarius argenteostriaepes Chevassut & Rob. Henry

Hut > Bis 5,5 cm im Durchmesser, zuerst konvex, gezitt, dann flach-konvex, leicht nabelig bei einem älteren Exemplar, manchmal mit einer kleinen Vertiefung um den Höcker herum. Kutikula glatt, braunschwarz im Zentrum und dunkel kastanienbraun darum herum. Beim Trocknen entstehen vom zentralen Höcker aus radiale beige Streifen mit gräulichen Farbtönen. Rand gewellt, gespalten, mit einigen Resten des weisslichen bis sehr blass bräunlichen Schleiers.

Lamellen > Zuerst nicht sehr dicht stehend und leicht ausgebuchtet, dann eher weit stehend und bauchig (bis 8 mm breit), angewachsen und mit einem kleinen Zahn herablaufend, gleichfarbig wie der Hutrand. Schneiden ein wenig heller.

Stiel > Bis 6×0,8 cm, zylindrisch, manchmal ein bisschen gebuchtet, an der Basis keulenförmig (bis 1,5 cm Durchmesser), mit länglichen, weissen bis silbernen Fasern bedeckt, die abfallen und die Stielrinde hervortreten lassen, gleichfarbig wie der Hut. An der Basis ist das Myzelium weiss. Weder Schleier, noch Ringzone beobachtet.

Fleisch > Braunschwarz im Hut und Stiel. Geruch und Geschmack schwach rübenartig, angenehm. Chemische Reaktionen: NaOH 20%: Kutikula braunschwarz, Guajak negativ im Fleisch, auf den Lamellen und der Stielrinde.

Sporen > Elliptisch bis leicht mandelförmig, mit vereinzelt, kleinen bis mittleren Warzen, (7,2–8,2(–9)×(4–)4,7(–5,6) µm. Q = 1,77.

Fundort und Habitat

Kirchberg bei Ebnet SG, 580 m ü. M., Koordinaten: 718.866 / 255.116.

In einem Mischwald mit Buchen, Fichten, Heckenkirschen (*Lonicera* sp), auf einem feuchten Boden mit Efeu und einer dichten Krautschicht.



Cortinarius argenteostriaepes

CLAUDE BOUJON

Beobachtungen

Der Hauptschlüssel des «Atlas des Cortinaires» führt zur Sektion *Rubricosi* (R. Hry.) ex Moënneloc. & Reum., Untersektion *Rubricosi* Bid. & al., die von den Autoren noch nicht im Detail untersucht wurde. Der Cortinarien-Schlüssel von Horak (2005) führt zu *C. rubricosus* Fr., derjenige von Tartarat (1988) zu *C. argenteostriaepes* Chevassut & Rob. Henry oder zu *C. rubricosus* Fr. ss. Moser, zweier sehr nahe stehender Taxa.

Unsere Funde stimmen mit *C. argenteostriaepes* überein in der Form, der Farbe, im Hut, der sich beim Trocknen gelblich mit schwarzen Flecken verfärbt, seinem Fuss, der mit groben silbernen Fasern bedeckt ist und in den Sporen, die elliptisch-mandelförmig mit vereinzelt Warzen bedeckt sind. Sie unterscheiden sich jedoch durch die anfangs dunkleren Lamellen. Da die Sporen bei Henry (1970) ein bisschen kleiner sind (6,5–)7,6–7,9 x 3,9–4,3 µm, als unsere, haben wir die Sporen des Typusexemplares (Nr. 7190 aus dem Museum von Paris) nachgemessen. Die Resultate der 30 Messungen: 8,26 ± 0,07 µm (Mittelwert und Standardabweichung) (min. 7,84; max. 9,6) x 4,82 ± 0,08 µm (min. 4, max. 5,6), Q mittel = 1,72. Wir messen bei unseren Funden: 8,20 ± 0,07 µm (min. 7,2, max.

8,96) x 4.66 ± 0.07 µm (min. 4, max. 5,6), Q mittel = 1,77. Wir schliessen daraus, dass zwischen den beiden Sporenmassen keine nennenswerten Unterschiede bestehen.

Unsere Exemplare unterscheiden sich von *C. rubricosus* durch einen Hut, der beim Trocknen nicht rotbraun wird, jedoch gelblich mit schwarzen Flecken, einem deutlich silbrigen gestreiften Stiel und schmalere Sporen (Sporen von *C. rubricosus* 6–8(–9) x 5–5,5 µm)
Abbildungen: von *C. argenteostriaepes*: Henry R. A. 1982. Documents mycologiques XII, n° 47, p.69-70. Abbildungen von *C. rubricosus* Fr. ss. Moser (nach Horak 2005): Lange J.E. 1935-1940. Flora Agaricina Danica. Tab. 100F. Kopenhagen.

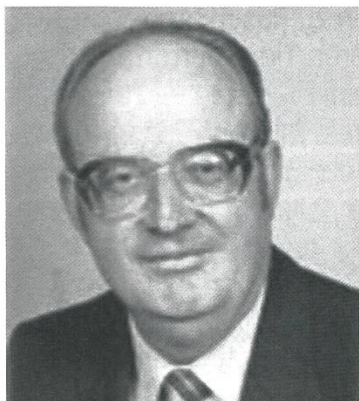
Dank

Wir danken André Bidaud, der diesen Artikel durchgelesen und entscheidende Impulse geliefert hat, Philippe Clerc, der für uns den Typus von *C. argenteostriaepes* zur Verfügung gestellt hat sowie Jean-Jacques Roth für die Korrekturen im Text.

Literatur siehe französischer Text

Übersetzung N. KÜFFER

UNSERE VERSTORBENEN CARNET DE DEUIL NECROLOGIO



Erich Schafroth

Am Dienstag, den 3. Januar, haben wir auf dem Friedhof und in der Kirche Oberrohrdorf von Erich, welcher Ende des letzten Jahres 78-jährig verstorben ist, Abschied genommen.

Erich ist zusammen mit seiner Ehefrau Leny im Jahre 1993 in unseren Verein eingetreten. Er wurde an der Generalversammlung im Jahre 1997 zum Kassier gewählt, dieses Amt führte er während 4 Jahren umsichtig und erfolgreich aus.

Erich war ein sehr geselliger Mensch, im Kreise der Vereinsmitglieder fühlte er sich zusammen mit Leny immer sehr wohl. Besonders die geselligen Anlässe, wie Chlaushock, Bummel zum Jahresanfang usw. haben es ihm angetan. Er besuchte aber auch immer unsere Generalversammlungen, war er doch sehr interessiert am Vereinsgeschehen.

Erich hatte schon seit längerer Zeit gesundheitliche Probleme, die sich aber im letzten Jahr dramatisch verschlimmerten, sodass er das letzte halbe Jahr in einem Pflegeheim verbringen musste, wo er dann auch verstarb.

Seiner Frau Leny und der ganzen Familie entbieten wir unser herzliches Beileid.

Verein für Pilzkunde Mellingen und Umgebung,
Sepp Hitz